



PENSER JUSTE DANS UN MONDE CHAOTIQUE

Popeye et les pigeons

25 septembre 2010

1 PRÉPARATION

A. LA SOURCE

Jean 6.35, 36 (BFC) • « Jésus leur déclara :
« Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura
jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais
soif. Mais je vous l'ai dit : vous m'avez vu et
pourtant vous ne croyez pas. »

Jean 8.12 (BFC) • « Jésus adressa de nouveau
la parole à la foule et dit : « Je suis la lumière
du monde. Celui qui me suit aura la lumière de la vie
et ne marchera plus jamais dans l'obscurité. »

Jean 10.7-10 (BFC) • « Jésus dit encore : « Oui, je
vous le déclare, c'est la vérité : je suis la porte de
l'enclos des brebis. Tous ceux qui sont venus avant
moi sont des voleurs, des brigands ; mais les brebis
ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Celui qui
entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra
entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture. Le voleur
vient uniquement pour voler, tuer et détruire.
Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie
et l'aient en abondance. »

Jean 10.11-16 (BFC) • « Je suis le bon berger.
Le bon berger est prêt à donner sa vie pour
ses brebis. L'homme qui ne travaille que pour
de l'argent n'est pas vraiment le berger ; les brebis
ne lui appartiennent pas. Il les abandonne et s'enfuit
quand il voit venir le loup. Alors le loup se jette
sur les brebis et disperse le troupeau. Voilà ce qui
arrive parce que cet homme ne travaille que pour

de l'argent et ne se soucie pas des brebis. Je suis le
bon berger. Je connais mes brebis et elles me
connaissent, de même que le Père me connaît et
que je connais le Père. Et je donne ma vie pour mes
brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas
dans cet enclos. Je dois aussi les conduire ; elles
écouteront ma voix, et elles deviendront un seul
troupeau avec un seul berger. »

Jean 11.20-27 (BFC) • « Quand Marthe apprit que
Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie
resta assise à la maison. Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas
mort. Mais je sais que même maintenant Dieu te
donnera tout ce que tu lui demanderas. » Jésus lui
dit : « Ton frère se relèvera de la mort. » Marthe
répondit : « Je sais qu'il se relèvera lors de la
résurrection des morts, au dernier jour. » Jésus
lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui
croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui
qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu
cela ? » — « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois
que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait
venir dans le monde. »

Jean 14.1-7 (BFC) • « Ne soyez pas si inquiets,
leur dit Jésus. Ayez confiance en Dieu et ayez aussi
confiance en moi. Il y a beaucoup de place dans la
maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que
j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? Et après
être allé vous préparer une place, je reviendrai
et je vous prendrai auprès de moi, afin que vous
soyez, vous aussi, là où je suis. Vous connaissez
le chemin qui conduit où je vais. » Thomas lui dit :
« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.

Comment pourrions-nous en connaître le chemin ? » Jésus lui répondit : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

Jean 15.5-8 (BFC) • « Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi. Celui qui ne demeure pas uni à moi est jeté dehors, comme un rameau, et il sèche ; les rameaux secs, on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez. Voici comment la gloire de mon Père se manifeste : quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples. »

(Des passages additionnels sont disponibles dans le matériel de l'étudiant.)

B. À PROPOS DE « PENSER JUSTE DANS UN MONDE CHAOTIQUE »

Quarante ans de cela, ce sujet n'était pas pertinent parce que la vérité absolue était une croyance commune existant dans chaque culture, même si vous n'étiez pas religieux. Mais dans les quarante dernières années, notre monde est passé de l'idée « il y a le bien et le mal » à « c'est à moi de décider par moi-même ce qui est bien et ce qui est mal. » En somme, certains pensent que ce qui est bien pour eux peut être mal pour quelqu'un d'autre. Apparemment, c'est très bien ainsi. Pour le croyant, ce n'est pas bien ; c'est un fantôme. Dans la plupart des situations, il y a une séparation nette entre le bien et le mal. L'objectif de cette leçon est d'aider les étudiants à développer une structure chrétienne leur permettant de porter un regard avisé sur le monde – les principes fondamentaux qui sous-tendent l'ensemble de leurs comportements et de leurs choix (une vision du monde).

Sur quelle base les croyants ont-ils le droit de décider de ce qui est bien et de ce qui est mal ? Que signifie être tolérant ? Comment en venons-nous au point où la moralité est davantage une affaire de goût personnel plutôt qu'un principe durable, éternel ? Comment les revendications du Christ répondent-elles aux besoins de ceux qui cherchent la vérité ? Quand nous considérons la Bible, l'histoire, et les idées de nos prédicateurs postmodernes, quelles sont les certitudes qui nous permettent de croire en les qualités du royaume éternel de Dieu et de les communiquer aux autres ?

C. OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, nous voudrions que l'étudiant soit en mesure de :

1. faire la différence entre la source de la vérité et la source des idées populaires.
2. comprendre le monde dans lequel nous vivons et pourquoi les gens ont des opinions tellement différentes de la vision chrétienne du monde.
3. répondre aux exigences de la vérité et aux défis de vivre selon nos croyances.

D. MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Début • (Activité A) Un pot de haricots (déjà comptés), du papier, des crayons ou stylos, un tableau noir ou à feuilles mobiles ; (Activité B) Voir l'activité de la page 133.

Connexion • Bibles, leçons de l'étudiant, tableau noir ou à feuilles mobiles, copies du feuillet de la page 137, « Les quatre "ismes". »

Application • Bibles, tableau noir ou à feuilles mobiles.

2 FAIRE LE LIEN

A. RÉCAPITULATION

Prenez dix minutes pendant que les étudiants s'installent pour :

1. leur demander quel verset ils ont choisi d'apprendre dans la leçon de mercredi. Donnez-leur l'occasion de le dire de mémoire.
2. leur accorder un moment pour « se citer » à partir de ce qu'ils ont écrit dans la leçon de lundi. Assurez-vous de les éclairer sur toute citation qui ne reflèterait pas la vie chrétienne de manière exacte. Cependant, les citations de cette nature ne se répètent pas à chaque leçon.
3. examiner les réponses qu'ils ont apportées au scénario de dimanche. Discutez des différentes réponses en terminant avec des réflexions sur « À propos de » de la semaine précédente, dans la leçon du moniteur.

Si vous avez un grand groupe, assurez-vous de la disponibilité de quelques adultes pour procéder à la discussion de cette section par petits groupes.

B. ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'ÉCOLE DU SABBAT

- >> Service de chants
- >> Bulletin missionnaire (trouvez le lien de *Mission jeunes et adultes* sur le site www.realtimefaith.net).
- >> Rapport sur les projets d'entraide

3 DÉBUT

NOTE AU MONITEUR : Créez votre propre programme en utilisant les options suggérées ci-dessous – Début, Connexion, Application, et Conclusion. Veuillez toutefois garder à l'esprit que les étudiants doivent avoir l'occasion d'interagir (participer activement et aussi les uns avec les autres) et d'étudier la Parole. Décidez d'un moment pour distribuer la leçon de la semaine ou attirer leur attention sur celle-ci.

A. ACTIVITÉ A – OH, LES HARICOTS !

À vos marques • Procurez-vous un pot et remplissez-le d'une certaine quantité de haricots. Comptez-les d'abord afin d'être sûr

du nombre exact. Donnez du papier et un crayon aux étudiants.

Prêts • Demandez aux étudiants de deviner le nombre de haricots qu'il y a dans le pot et de l'écrire sur un bout de papier que vous leur avez remis. Invitez-les à dire à haute voix leur estimation pendant que vous l'écrivez au tableau noir ou à feuilles mobiles. Ensuite, demandez à la classe de faire une liste de leurs chansons préférées, que vous écrivez aussi sur le tableau, à côté de leur estimation du nombre de haricots. (Prenez cinq à dix chansons préférées de la classe.)

Partez • Revenez à l'estimation des haricots et révélez-en le nombre exact, et dites quelle estimation en était la plus rapprochée. Après les félicitations d'usage, revenez à la liste des chansons et **demandez : Laquelle de ces chansons est la meilleure ?** En général, les étudiants avancent l'argument que lorsqu'il s'agit de chansons favorites, il n'y a pas de réponse juste. C'est purement subjectif, une affaire de goût.

Bilan • Demandez : Lorsque vous décidez de l'objet de vos croyances, en termes de foi, avez-vous l'impression que cela ressemble davantage à la devinette du nombre de haricots, ou à choisir votre chanson préférée ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

— Adapté d'un rapport rédigé par Tim Stafford, Christianity Today (Le christianisme aujourd'hui), 14 septembre 1992.

B. ACTIVITÉ B

Devinette – estimation

À vos marques • Le but est de montrer aux étudiants la réalité de la vérité objective. Nous essayons d'aider les préadolescents à considérer le fait qu'il y a une vérité pour tous les peuples, tous les lieux et tous les temps. Assemblez les ingrédients nécessaires pour réaliser la recette ci-dessous.

Prêts • Il y a deux façons de faire cet exercice :
1. Placez un bandeau sur les yeux d'un volontaire et demandez-lui d'essayer de mélanger les

ingrédients d'une recette de pain sans levain. Vous pouvez lui lire les différentes étapes, mais avez plusieurs cuillers, tasses et contenants de différentes dimensions dont il pourra choisir la bonne. Plus les différents instruments à mesurer sont semblables en taille, plus il aura de difficultés à choisir la mesure précise.

2. Vous pouvez donner une démonstration du mélange de la recette en utilisant différents types de mesures pour la réaliser. Par exemple, si la recette requiert une tasse de farine (250 g), utilisez un gobelet ou une tasse qui est plus grande que la mesure suggérée. Pour une cuiller à thé, vous pouvez utiliser une louche et avancer qu' « une cuiller est une cuiller, quelle différence ça fait ? » ou une petite cuiller de bébé et dire, « Les petites filles utilisent toujours ces cuillers pour le thé. »

Partez • Recette de pain sans levain :

- 1 tasse de farine de blé complet
- 1 cuillerée à thé de sel
- 4 cuillerées à table d'huile
- 5 cuillerées à table d'eau froide

Bilan • Demandez : Jusqu'à quel point la précision des mesures est-elle importante en cuisine ? En construction ? Pour l'atterrissage d'un avion ? Pour une chirurgie du cerveau ? Quels sont les points de similitude entre l'exécution d'une recette les yeux fermés, ou l'utilisation d'instruments imprécis pour ce faire, et la façon dont les gens de nos jours établissent un rapport avec la vérité ? Quels sont les domaines de la vie où les gens sentent qu'ils peuvent jouer le plus aux « estimations-devinettes ? » (Placez par ordre d'importance les items où les gens devinent le plus, de 1 à 5, 5 étant le moins.)

- ___ Leur croyance sur ce qui se passe après la mort
- ___ L'honnêteté et l'intégrité
- ___ La pureté dans leurs relations
- ___ Le caractère sacré de la vie humaine
- ___ La santé et une hygiène de vie responsable

C. ILLUSTRATION

Racontez l'histoire suivante

en vos propres mots :

Un jeune époux et père enregistra les actions suivantes qu'il avait posées sans vraiment y réfléchir :

>> Je nettoyais mon entrée au jet d'eau, et comme les sacs de ciment qui s'y trouvaient étaient poussiéreux, je les ai arrosés sans y penser.

>> Mon épouse m'a demandé de ramener de l'eau oxygénée de l'armoire à pharmacie. J'ai tenu le flacon entre mes mains pendant quelques minutes tout en lui parlant, puis, par la force de l'habitude, j'ai dévissé le bouchon du flacon en plastique et je me suis mis à boire, sans y penser.

>> Après avoir passé ma commande avec patience au comptoir du service au volant et payé ma facture, j'ai pris le change et je suis parti dans ma voiture sans y penser. Je ne me suis même pas aperçu – au moins jusqu'à ce que l'heure du déjeuner soit passée et que je sois affamé - que j'avais laissé mon repas sur le bord de la fenêtre du service.

>> Après m'être plongé dans une centaine de cartes de souhaits dont je voulais en offrir une à mon épouse pour un parfait Saint-Valentin, je suis parti de la boutique avec la carte sans même y penser, et sans la payer. La gentille employée m'a rattrapé trois boutiques plus loin après le centre d'achats et m'a rappelé que les cartes n'étaient pas gratuites.

>> J'ai essayé de faire du surf à Hawaï. Après avoir ramené la voile et fendu les vagues, le vent dans mon dos, je m'arrangeai pour quitter la ligne du rivage, sans réfléchir à la façon dont j'allais me retourner et aller contre le vent. « À quoi pensais-tu ? » était la question le plus souvent posée par le personnel du bateau de sauvetage, mais moi, je ne pensais justement à rien.

>> Sans réfléchir, j'ai touché à un fil électrique, qui était alimenté, pour vérifier s'il y avait du courant dedans. Je suis sûr qu'il y avait un meilleur moyen de le savoir.

Bilan • Demandez : Vous rappelez-vous des choses ridicules que vous avez faites sans y penser ?

Dites : Ce n'est pas que les gens ne réfléchissent pas. C'est plutôt le fait qu'ils pensent à quelque chose d'autre que ce qu'ils font. Il en est de même par rapport à la vérité. Il n'est pas difficile de trouver des réponses si vous croyez qu'elles existent. Il serait impossible de trouver des réponses si vous croyiez qu'il n'en existait aucune.

Demandez : Avez-vous entendu cette phrase, « J'y croirai quand je le verrai. » Est-ce qu'on peut dire aussi, « Je le verrai quand j'y croirai » ? Combien de fois avons-nous sérieusement réfléchi aux grandes questions que se posent les gens aujourd'hui ? Avez-vous déjà essayé de comprendre pourquoi vous croyez que mentir est mal ou que le meurtre ne sera jamais juste ? Y a-t-il vraiment une raison intemporelle pour rester sexuellement pur en vue du mariage ? Est-ce que j'ai vraiment cette conviction que la volonté de Dieu, c'est de me contenter de ce que j'ai alors que d'autres ont davantage ? Croyez-vous à ces vérités ? Pourquoi ?

Dites : Une des tâches de cette leçon est de nous amener à réfléchir à ce que croient les autres, en particulier ce à quoi les chrétiens du royaume de Dieu s'accrochent dans un monde où règnent les croyances erronées.

Demandez : Quelle est la différence entre « l'incroyance », « l'incrédulité » et la « foi en une croyance erronée » ? (« L'incroyance », c'est l'état d'une personne qui n'est pas croyant, le scepticisme. « L'incrédulité » est synonyme d'incroyance, mais il implique également le refus d'accepter que quelque chose soit vrai. « La foi en une croyance erronée », c'est croire une vérité moindre ou légèrement différente ou se faire sa propre version de la vérité.)

4 CONNEXION

A. BRANCHÉ SUR LE ROYAUME

Présentez les idées suivantes en vos propres mots :

En tant que citoyens du royaume de Dieu, nous affirmons que certaines choses sont vraies pour tous les peuples, tous les lieux et tous les temps. C'est ce que l'on appelle « la vérité absolue. » Nous croyons en la vérité absolue de Dieu sur la toile de fond de ce monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, qui croit que la vérité est tout ce que vous tenez pour vrai. Ce qui est juste pour vous peut ne pas l'être pour moi !

La façon dont le royaume de Satan mine celui de Dieu est très subtile : (1) plonger les chrétiens dans l'incertitude ; (2) les faire se sentir arrogants ; (3) provoquer en eux le doute concernant ce que dit Dieu. Les versets suivants sont parmi les rares qui donnent à penser qu'il y a « une vérité » et « un moyen » ainsi qu'une voie sans issue pour ceux qui prennent une autre voie – **Proverbes 14.12 ; Matthieu 7.13,14 ; Jean 14.6**. Comme ambassadeurs de Dieu, nous devons être réfléchis quant à la manière de communiquer notre croyance aux autres. Cela demande parfois plus de réflexion que nous ne le pensons.

B. BRANCHÉ SUR L'ILLUSTRATION

Demandez à quelqu'un, au préalable, de lire ou de relater les histoires de sabbat, tirées de la leçon de l'étudiant. Ensuite, encouragez la discussion à partir des questions suivantes. Essayez d'amener la discussion vers les idées suggérées entre parenthèses.

Demandez : Comment ressemblons-nous à ces pigeons ? (Dieu nous a conçus pour nous affiner au contact de sa vérité, mais l'étendue du péché dans le monde a perturbé notre capacité à le faire. Il s'ensuit une distorsion

de notre sens du bien et du mal. Nous avons besoin de l'exemple et de la parole de Jésus pour ramener notre vision à une juste perspective.)

Demandez : Si nous comparions notre conscience à l'instinct qui fait revenir les pigeons à la maison, quelles leçons pourrions-nous apprendre de cette illustration ? (Notre conscience a été conçue pour nous aider à nous affiner sur ce qui est bien ou mal. Mais elle ne fonctionne pas toujours de manière efficace. Le péché, la culture et l'éducation reçue peuvent chacun agir comme une éruption solaire morale, avec le résultat que notre conscience peut être hors circuit comme l'étaient ces pigeons voyageurs.)

Demandez : Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'histoire des épinards ? (Cet épisode démontre comment des idées fausses peuvent aisément être acceptées comme des vérités. Dans le domaine des croyances chrétiennes, il n'est pas rare que des chrétiens accordent rapidement à certaines croyances un statut incontestable alors qu'en fait, ils devraient s'interroger sur les origines de celles-ci. Nous ne devrions jamais avoir peur de nous remettre en question et nous demander pourquoi nous tenons à certaines croyances ou à certaines interprétations de la Bible. Notre recherche peut nous montrer que nous sommes dans l'erreur, ou que nous avons tout juste. D'une façon ou d'une autre, notre compréhension et notre application de la Parole de Dieu en sera grandement améliorée.)

C. BRANCHÉ SUR LA VIE

Écrivez les quatre questions ou la série de questions ci-dessous au tableau noir ou à feuilles mobiles, là où chacun peut les voir. Distribuez les leçons aux étudiants ou attirez leur attention là-dessus. Répartissez-les dans des groupes de discussion avec, de préférence, un adulte dans chaque groupe.

Dites : Nous allons jeter un coup d'œil aux croyances d'un autre type de personnes. Puis, nous allons discuter des raisons qui

peuvent les avoir suscitées et les effets qu'elles ont eus sur la vie de ces croyants.

Distribuez les copies du document de la page 137. Ensuite, **dites : Les textes bibliques et les citations de la leçon des étudiants à l'appui, essayez de développer votre compréhension votre compréhension des quatre « ismes » du document ainsi qu'une réponse ferme par rapport à ceux-ci. Faites l'effort de répondre aux questions qui se trouvent au tableau pour chacun des « ismes. »**

1. Selon vous, qu'est-ce qui a formé leur vision du monde (les hypothèses de base sur la vie et leur façon de voir les choses) ? Pourquoi pensez-vous qu'ils ont ce raisonnement ?
2. Comment la Parole de Dieu, l'histoire, l'expérience personnelle et le monde naturel parlent-ils à leur vision du monde ?
3. En quoi leur vision du monde affecte-t-elle leur sens du bien et du mal quand il s'agit de leurs activités quotidiennes ?
4. Quels textes seraient des plus utiles pour parler aux gens ayant ces croyances ? Quelle approche pensez-vous serait la plus efficace pour les convaincre de croire en Dieu, l'auteur de la vérité ?

5 APPLICATION

A. ACTIVITE D'APPLICATION

Exposez les idées suivantes en vos propres mots :

Peu importe la partie du monde où vous vivez, le sentiment qu'il y a une vérité unique pour tous les peuples, tous les lieux et tous les temps est assez rare. Les politiciens se gardent bien de dire quoi que ce soit qui laisserait entendre qu'ils imposent une morale aux autres. Les artistes de variétés s'expriment sur la tolérance et l'acceptation des différences de chacun. Les gens deviennent carrément méchants quand vous leur dites que quelque chose est « mal ». Que se passe-t-il donc ?

Écrivez les déclarations ci-dessous au tableau noir ou à feuilles mobiles. **Dites : Vous entendrez sans doute des affirmations comme celles-ci :**

« Je ne fais pas partie d'une religion organisée, mais je me considère une personne spirituelle. »

« Qui vous donne le droit de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal ? »

« Je cherche quelque chose qui soit vrai. »

« Je crois que nous devons tous trouver notre propre chemin vers Dieu, et comment nous y parvenons importe peu. Nous aboutissons tous au même endroit, à la fin. »

« Ce que vous croyez n'a vraiment aucune importance du moment que vous êtes aimants et que vous acceptez les autres et leurs points de vue. Nous avons surtout besoin de davantage de gens qui soient larges d'esprit. »

« Vous pouvez croire ce que vous voulez, mais ne m'imposez pas vos croyances. Je n'ai pas besoin d'une béquille. »

« Je pense que la religion, c'est cool, aussi longtemps qu'on ne se laisse pas emporter par elle. »

(Vous voulez peut-être que les étudiants décident laquelle de ces affirmations serait le point de vue le plus prédominant dans leur monde.)

Ayez des volontaires pour trouver et lire à haute voix les versets du livre de Jean dans la liste ci-dessous, dans lesquels Jésus affirme être le pain de vie, la lumière du monde, la porte, etc. Après la lecture de chaque passage, discutez si et comment il se réfère à une de ces déclarations sur ces croyances populaires dont vous venez de parler.

>> Jean 6.35,36

>> Jean 8.12

>> Jean 10.7-10

>> Jean 10.11-16

>> Jean 11.20-27

>> Jean 14.1-7

>> Jean 15.5-8

Bilan • Demandez : Comment le fait d'être « le pain de vie » répond-il aux déclarations populaires ci-dessus ?

(Le sentiment d'être spirituel est en chaque être humain. Qu'est-ce qui peut être plus réel que la sensation d'être satisfait et de n'avoir jamais besoin d'autre chose ?) **Qu'est-ce que le « bon berger » a à offrir aux peuples du monde entier ?** (Les gens accordent de l'importance à l'amour et à l'acceptation. Pourtant, ils ne les verront jamais aussi bien exprimés que dans le bon berger donnant sa vie pour ses brebis.)

Qu'en est-il de la porte ? Qui a besoin d'une porte ou d'un portail ? Comment est-ce pertinent ? (Une porte est le moyen par lequel on entre dans une maison, et elle sépare l'intérieur de l'extérieur. À vrai dire, l'idée que toutes les routes mènent au ciel est mauvaise. Il y a seulement un chemin. Par la porte.) **Et la lumière ?** (Demandez aux étudiants de regarder au plus profond de leur cœur et de voir s'ils ne se sentent pas un peu perdus et peut-être un peu dans l'obscurité ? Ils ne savent où aller ni quoi faire. L'idée même que Jésus affirme être un leader en des temps troublés est énorme.)

Je suis la résurrection et la vie. Qui peut faire une telle affirmation ? (Bonne question. Jésus prétend être la source de l'au-delà. Alors, nous avons un problème : Jésus est, ainsi que le dirait C.S.Lewis, « lunatique, menteur, ou exactement celui qu'il affirme être. » - rien d'autre.) **Alors, pourquoi quelqu'un accepterait-il ou rejetterait-il ce que Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » ?** Pour ceux qui veulent une religion à temps partiel ou un système de croyances qui n'en a que le nom, ils n'en ont pas besoin. Mais la plupart des gens veulent si fort croire en quelque chose qu'ils sont prêts à mourir pour cela.)

B. QUESTIONS D'APPLICATION

1. Lequel des dix commandements, à votre avis, est le plus nécessaire aujourd'hui ? Lequel est le plus oublié de nos jours ?
2. Avez-vous déjà entendu les gens accuser les chrétiens d'intolérance ? Que signifie être intolérant ? (Amenez les étudiants à en trouver une définition.)
3. Quel doit être le comportement d'un chrétien face à ceux qui sont réfractaires

à toute forme de « discussion religieuse » ?

Les éviter ? Les affronter ?

4. Comment pouvez-vous être certains de votre foi et avoir une ouverture d'esprit en même temps ?

6 CONCLUSION

RÉSUMÉ

Faites la conclusion en vos propres mots, en utilisant les idées suivantes :

D'une certaine façon, le royaume de ce monde est encore plus difficilement accessible pour Dieu qu'il ne l'a jamais été auparavant. Alors que nous approchons de la fin de l'histoire de ce monde, les citoyens du royaume de Dieu devront

être plus résolus lorsqu'il s'agit de partager la bonne nouvelle du Christ. Les gens ont tendance à être sceptiques face à la Bible, pas parce qu'elle est erronée mais parce que ses enseignements sont si rarement observés. Plusieurs se sont détournés de la parole de Dieu en tant que source de vérité pour tous les peuples.

Mais d'un autre côté, les gens sont plus que jamais ouverts à une foi radicale. Ils sont à la recherche d'une foi qui a le pouvoir de changer leur vie. Bien que beaucoup soient sceptiques ou las de « la Bible », au fil des siècles il reste encore un livre, un seul, qui a eu le pouvoir de façonner les gens et de les changer sans faillir. Comptez là-dessus ! Si vous croyez, vous verrez. Quiconque a modelé sa vie d'après les vérités intemporelles de Dieu n'a aucun regret. Pensez-y.

POUR LA LEÇON TREIZE

À UTILISER AVEC LA SECTION « BRANCHÉ SUR LA VIE ».

LES QUATRE « ISMES »

L'ATHEISME : C'est la croyance que Dieu n'existe pas. Une croyance qui a émergé lorsque la théorie de l'évolution est devenue une notion populaire du monde moderne. Les athées considèrent souvent la religion comme quelque chose que les hommes auraient inventé afin de se sentir moins insignifiants. Aux yeux de l'athée, l'être humain est essentiellement une machine complexe ou un animal évolué.

LE PANTHEISME : C'est la croyance que Dieu est en tout. Cette croyance trouve ses racines dans les religions mystiques de l'Orient dans lesquelles il existe une force qui habite tout ce qui est contenu dans l'univers, y compris les humains. Leur dieu est dans la roche, les feuilles, les gouttes de pluie, et en vous et moi. L'objectif de cette religion est de vous le rappeler ou que vous deveniez attentif au dieu

qui est en vous et en tout le reste. Atteindre une telle prise de conscience est le seul objet du panthéisme.

LE POLYTHEISME : C'est la croyance selon laquelle il y a plusieurs dieux existant sous des formes multiples. Ces ' dieux ' ne sont pas égaux. Plusieurs croient en l'existence d'une « force » ou d'une déité principale, et qu'il y a littéralement des millions de petits dieux. Dans cette religion, n'importe quelle autre religion peut trouver sa place et être acceptée selon son point de vue.

L'AGNOTISCISME : C'est la croyance qu'une personne ne peut pas savoir ou est incapable de savoir avec certitude que Dieu existe. Beaucoup d'agnostiques sont frustrés par la recherche de la vérité parce que, à un certain point de leur quête, ils doivent croire qu'ils ont atteint le point de certitude.